



En ce quatrième jour de neuvaine, nous réfléchirons sur la figure de Sara, fille de Ragüel

L'histoire de Sara ressemble un peu à un conte de fées. La jeune femme, fille unique de son père, a eu sept maris, et chacun d'eux est mort dès qu'ils s'approchaient d'elle la nuit de leurs noces. C'est un démon qui les a tués, comme s'il s'agissait d'un sort que quelqu'un avait jeté sur la belle et jeune fille de Ragüel. Jusqu'à l'arrivée de Tobias, un véritable "prince charmant" accompagné de l'ange Rafael, sa marraine fée, qui a défait la malédiction et ils vivrent heureux ...».



Ça pourrait être comme ça. La vérité est que l'histoire de Sarah, qui est parallèle à l'histoire de Tobie, a beaucoup à voir avec l'histoire d'un autre homme biblique : Job. Les maux qui s'abattent sur ces trois personnages ne sont la faute de personne. Tous trois craignent Dieu, exécutent ses commandements, prennent soin des pauvres de son peuple. Mais encore, la fidélité des trois est mise à l'épreuve à travers différents malheurs. Tous les trois sont insultés par leurs parents, serviteurs, amis, pourquoi font-ils encore confiance à Dieu si pour tout le bien qu'ils ont fait Dieu les paie de souffrance. Au point que tous les trois élèvent une prière à Dieu demandant la mort. Tobie et Sara prient au même moment, et Dieu entend leurs supplications et envoie son ange pour les aider tous les deux à travers Tobias. Vraiment, « là où deux ou trois s'assemblent pour prier, Dieu est au milieu d'eux ».

Je suis Sara, fille de Ragüel et du Dieu éternel. Belle Sara, ils étaient indignes de toi [...] Tu cherches Sara, tu désires la Fille de Dieu, la sainte Église : MR 9, 32.34. -

Parmi les images féminines utilisées par Francisco Palau pour représenter l'Église, le personnage de Sara nous parle de la nuit de l'Église. C'est une nuit d'autant plus douloureuse et pleine de peur qui est causée par les actions de ceux qui, du fait de leur ordination sacerdotale et de leur consécration, devraient lui être les plus dévoués. Sara apporte aussi une certaine nouveauté : ce n'est pas seulement l'Église qui offre le salut, mais elle en a aussi besoin pour elle-même. Il s'agit de l'infidélité et de la trahison des prêtres, de tous ceux qui se sont consacrés à Elle mais qui ne la servent pas mais l'utilisent pour leurs intérêts personnels. C'est l'un des péchés de l'Église, le côté obscur que Palau expérimenta et qui continue d'être vécu encore aujourd'hui. C'est la « multitude de faux amants (...) qui cherchent dans l'Église non pas l'Église mais un

avantage... Certains aiment la dignité et la gloire dont ils se voient entourés ; d'autres les richesses matérielles ; les autres, l'oisiveté, la paresse et leur propre confort ; et avec de telles intentions, ils entreprennent la course et en vinrent à posséder une situation glorieuse » (MR 18,6).

Le personnage de Sarah nous rappelle une fois de plus le thème sous-jacent de toute la Bible : « Écoute, Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est seulement un. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... » Il nous rappelle que Dieu est un Dieu jaloux de ce qui est à lui et ne permet pas que son peuple soit nourri par ceux qui ne sont pas de vrais bergers, mais des ouvriers salariés pour un prix spécifique. D'une certaine manière, cela nous invite à remettre en question nos propres motivations. Qu'est-ce que je recherche, en ce moment de ma vie, dans la vie consacrée ? Est-ce que je cherche à servir l'Église, Dieu et les frères, ou est-ce que je cherche ma propre fierté, mes positions, ma sécurité, un état de vie plus confortable... ? L'histoire de Sara nous fait bien voir que les hommes/femmes consacrés qui recherchent leurs propres intérêts, font souffrir les gens simples. Ce sont les personnes qui subissent les conséquences de nos attitudes comme personnes consacrées. Ce sont les personnes spécifiques qui vivent près de nous qui sont scandalisées, volées, trahies par notre manque d'amour et de communion avec elles. Mais rappelons-nous que Dieu ne permet pas à ses petits de souffrir ; Même la vie de ceux qui ont de mauvaises intentions dans leur consécration peut être alourdie, même la vie de toute une congrégation... C'est pourquoi nous avons besoin de femmes comme Sara qui nous rappellent l'amour préférentiel de Dieu pour les petits et les indignes, qui nous poussent à reconnaître nos propres intérêts au service de l'Église, qui nous rendent conscients des dommages que nous faisons aussi au Corps du Christ.





Pour terminer cette réflexion, je t'invite à te placer devant Dieu avec toute la sincérité possible, à reconnaître les fois où tes intentions de consécration n'étaient pas pures, et à demander pardon à l'Église, à Dieu et à tes frères pour cela. Et qu'une fois encore, tu renouvelle ton engagement, ta consécration, en embrassant l'Église dans la foi, l'espérance, la vraie charité. Tu peux le faire avec Francisco Palau, c'était aussi son expérience. au Seigneur de garder nos cœurs des désirs de grandeur qui ne nous appartiennent pas:

"- Voulez-vous connaître la cause de ma douleur?

- Oui, c'est possible...

- Je te conduirai au sommet de la montagne où tu verras la grande multitude de faux amants qui, abordant la consécration avec des intentions tordues, sont au pouvoir d'Asmodée. Ils cherchent dans l'Église non pas l'Église, pas moi, mais un avantage ; ils m'ont épousé par les liens de la consécration, et ils ne m'aiment pas moi mais le profit ; c'est leur chose bien-aimée (...) Tous ceux-là ne me connaissent, ni ne m'aiment, ni moi à eux (...) Morts pour moi, ils ne vivent que pour eux-mêmes, pour le monde et pour le diable.

- Je tremble en ta présence.

- Pourquoi? Ne t'inquiète pas.

- Qui est digne de toi ?

- Celle qui me connaît et m'aime : c'est celle qui me sert, c'est mon épouse ; dans la foi, l'espérance et l'amour, je m'unis au voyageur mortel. La femme consacrée qui, avant le monde est unie à moi par les liens de la consécration, si elle n'est pas unie dans la foi, l'espérance et la vraie charité, c'est une infidèle.

- Qu'est-ce que je vais devenir ! Je ne suis pas digne de toi.

- Tu as, comme les autres mortels, tes misères ; tu es lié à moi par les liens de la consécration, et dans la consécration, tu me cherchais seul; Tu m'as cherché parce que tu m'as aimé, et ton intention était pure, et cette pureté t'a rendu digne de moi » (Cf. MR 18,5-6).

- Moi, Sœur NN, désirant vivre la pleine communion avec vous, l'Église, Dieu et nos prochains, je me donne à vous dans la foi, l'espérance et la charité. Sous la protection de Marie, vierge et épouse, type parfait de l'Église, je renouvelle devant l'assemblée des frères les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, selon nos Constitutions. Je rejoins à nouveau cette famille des Carmélites Missionnaires Thérésiennes, pour vivre la communion en fraternité, te contempler et te servir dans ton Corps Mystique et ainsi annoncer aux peuples que tu es infiniment belle et bienveillante. Désormais, je suis ton héritage et ta propriété, Sainte Église. Je ne suis plus à moi, je ne m'appartiens plus et avec la grâce de l'Esprit Saint, je promets de vivre la fidélité à toi (D 6).

Demandons la grâce que nous désirons par l'intercession du Bienheureux Francisco Palau...

O Dieu, père tout puissant et miséricordieux! Nous te rendons grâce et te bénissons car tu as donné au Bienheureux François Palau un amour extraordinaire pour l'Église, corps Mystique du Christ: tu lui en as découvert la beauté, figurée en Marie, pour qu'il la servit dans la prière et l'apostolat. accorde-nous sa prompte canonisation dans l'Église et maintenant la grâce particulière que nous te demandons par son intercession. Par

Jésus-Christ notre Seigneur. Amen

